The Naskapi Indians

ROM CHART

The Naskapi Indians probably never numbered more than 1,500 people. They lived in Northern Quebec and Labrador, an area extending from the coast of Labrador to Hudson Bay and north to Ungava Bay. This is a cold almost arctic land dotted with scattered spruce trees and with many rivers and streams linking the numerous lakes and ponds. Lichens frequently blanket the ground. One common variety, called "caribou moss", once supported large herds of Barren Ground Caribou. Other wildlife included bear, beaver, wolverine, fox, wolf, ducks, geese, ptarmigan, lake trout, whitefish, pike, suckers and ling fish.

Because of the harsh climate, the Naskapi could not raise crops. They lived by hunting, particularly the caribou, and by fishing. Caribou provided them with food; hides for clothing, tent covers, bags, snowshoe lacings and drumheads; bones and antlers for tools; stomachs for cooking vessels; and sinews for thread. Furs from other animals could be exchanged with traders for European goods. Bows and arrows, spears, deadfalls, snares and hooks were used for hunting. Before the Caribou returned each Spring, the Naskapi fished with a hook made from wood and a sliver of bone attached to a line of caribou hide.

To protect themselves against the cold weather the Naskapi wore caribou hide coats, mitts, hats, moccasins and leggings. Their coats were fastened in front with a belt. They may have borrowed the idea of mitts from the Eskimo as they did the idea of leggings attached to moccasins. The leggings worn by Naskapi men extended to the thigh and were held up with a cord attached to a belt. Women's leggings came up only to the knees and were held by garters. Men and women wore different styles of hats.

A double curve motif usually was used for decoration. To apply the pigment some of the paint was placed in the palm of the left hand. A stylus held in the right hand was gently drawn through the pigment and deftly applied to the hide.

Women usually did the hard, lengthy task of preparing caribou hides. After the animal was skinned, the underlying tissue was removed with a scraper consisting of a bone or metal blade with a wooden handle. Another scraper made from the split leg bone of a caribou was used to remove the hair. Then the hide was rubbed with a mixture of animal brains and fat, stretched on a frame, pulled, and washed in water. After the hide dried it sometimes was saturated in smoke from smouldering rotten wood to produce a yellowish colour.

The Naskapi had two types of living shelters, a conical lodge and a ridge-pole lodge. Constructed of poles covered with caribou hides, the lodges were small, easy to transport and quickly erected. An open fireplace in the centre of the lodge provided heat. In their pursuit of game, the Naskapi travelled by snowshoes and toboggans in winter and by birchbark canoes in summer.

The Naskapi lived in groups of several hundred people. Especially during the Fall caribou hunt, the groups co-operated to kill large numbers of the animals as they forded rivers and streams on the way south to more densely wooded country. During the long winter, when game was scarce, the Naskapi bands might break up into smaller hunting groups of 20 to 30 people. But as summer returned, they reassembled into larger groups, often at a trading post.

Although their activities depended on the seasonal abundance of game, life was not a continuous search for food. There was time for relaxation; for dances, feasts, story-telling and games such as the cup and pin game made from caribou toe bones.

Religion was an important part of Naskapi life and much of its ritual and philosophy was connected with the caribou. They believed there was an "overlord" of the caribou who lived in the mountains to the east. Unless proper respect was shown the caribou killed, they believed the "overlord" would stop sending the animals and the Naskapi would starve.

Also important were ceremonies to communicate with the spirit world. These involved older men playing drums made of a birchwood hoop with one or two drumheads made of caribou hide. The spirit world, the Naskapi believed, constantly advised them and guided their actions.

POLAR
PAM
1336

POLARPAM

Le texte en français est au verso

Les Indiens Naskapi

ROM CHART

La tribu des Naskapi n'a probablement jamais compté plus de 1,500 âmes. Ces Indiens vivaient dans le nord du Québec et au Labrador, dans une région qui s'étend de la côte du Labrador à la baie d'Hudson et, au nord, jusqu'à la baie de l'Ungava. Il s'agit d'une terre presque arctique, parsemée de rares épinettes, parcourue d'innombrables cours d'eau reliant entre eux une myriade de lacs. Le sol est souvent recouvert de lichen. C'est d'une variété commune de cette plante, la "mousse à caribou", que se nourrissaient autrefois d'immenses troupeaux de caribous des plaines. La faune de cette immense région comprend également des mammifères comme l'ours, le castor, le glouton, le renard, le loup; des oiseaux comme la bernache, le canard, le ptarmigan; des poissons comme la truite de lac, le poisson blanc, le brochet, les cyprins et la loche.

Le rude climat de ces contrées empêchait la pratique de toute agriculture. Les Naskapi vivaient donc de la chasse, particulièrement de celle du caribou, et de la pêche. Le caribou leur fournissait de la viande; sa peau servait à la confection de vêtements, de tentes, de sacs, de lanières pour la fixation des raquettes, et de tambours; les os et les bois donnaient des outils, l'estomac des récipients, les tendons du fil à coudre. Les peaux des autres animaux étaient échangées contre des marchandises d'origine européenne.

Les Naskapi chassaient au moyen d'arcs et de flèches, de lances, de pièges, de collets et de crochets. Avant le retour des caribous, au printemps, les Naskapi pêchaient au moyen d'hameçons faits de bois et d'un éclat d'os, et fixés à une ligne en peau de caribou. Les Naskapi se protégeaient du froid au moyen de manteaux, moufles, chapeaux, mocassins et jambières faits de peau de caribou. Leur manteau était serré à la taille par une ceinture. Ils avaient sans doute emprunté l'idée des moufles aux Esquimaux, comme celle des jambières fixées aux mocassins. Les jambières portées par les hommes montaient jusqu'à la cuisse et étaient maintenues au moyen d'une corde attachée à la ceinture. Les jambières des femmes ne montaient que jusqu'au genou et étaient tenues en place par des jarretières. Les chapeaux des hommes différaient de ceux des femmes.

Le motif le plus utilisé dans la décoration était celui dit "à double courbe". Le coloriage des motifs se faisait au moyen d'un peu de peinture mise dans la paume de la main gauche. La couleur était appliquée au moyen d'un stylet tenu dans la main droite et enduit de couleur.

Les femmes étaient généralement chargées de la tâche longue et ardue de préparer les peaux de caribou. Une fois l'animal écorché, la peau était écharnée au moyen d'un grattoir fait d'une lame en os ou en métal montée sur un manche de bois. Pour enlever le poil, on se servait d'un autre grattoir fait d'un os fendu de patte de caribou. La peau était alors enduite d'un mélange de cervelle et de graisse, étendue sur un cadre, étirée et lavée à l'eau. Après séchage, on la fumait parfois au-dessus d'un feu de bois pourri, de façon à lui donner une couleur jaunâtre.

Les habitations des Naskapi étaient de deux sortes: la hutte conique et la hutte avec toit à deux pentes. Ces huttes, constituées de poteaux recouverts de peaux de caribou, étaient petites mais faciles à transporter et rapides à monter. Elles étaient chauffées par un foyer placé au centre. Pendant la poursuite du gibier, les Naskapi se déplaçaient en raquettes et tirant des toboggans, l'hiver, et en canot d'écorce de bouleau l'été.

Les Naskapi vivaient en groupes d'une centaine de personnes. Ces groupes se joignaient surtout pendant la chasse au caribou, en automne, pour tuer un grand nombre de bêtes, au moment où celles-ci passaient les rivières à gué, dans leur migration vers les régions plus boisées du sud. Au cours du long hiver, alors que le gibier était rare, les groupes de Naskapi se divisaient parfois en troupes de chasse plus petites, comptant de 20 à 30 personnes. Avec le retour de l'été, ils reformaient des groupes plus nombreux, souvent à un poste de traite.

Bien que les activités des Naskapi aient été dictées par l'abondance saisonnière de gibier, la vie ne se passait pas en une recherche constante de la nourriture. Il y avait un temps pour la détente, les danses et les fêtes, les contes et les jeux, comme celui du bilboquet fait d'os de patte de caribou.

La religion tenait une place importante dans la vie des Naskapi et la majeure partie du rituel et des croyances étaient reliés au caribou. Les Naskapi croyaient en un seigneur des caribous, vivant dans les montagnes de l'est. Ils pensaient que, si des marques convenables de respect n'étaient pas données au caribou tué, le seigneur cesserait d'envoyer ses animaux et leur peuple souffrirait de famine.

D'importantes cérémonies avaient pour but de communiquer avec l'esprit du monde. Les hommes les plus âgés jouaient du tambour. Celui-ci était fait d'un cercle en bouleau tendu d'une ou de deux peaux de caribou. Selon la croyance des Naskapi, l'esprit les conseillait et les guidait constamment dans leurs actions.

Please reverse for English text.

BOREAL INSTITUTE
LIBRARY
46328

NASKAPI ᐃᓇᑲᐱ

ROM CHART

The Naskapi were hunters who lived in the parkland forest of what now is northern Quebec and Labrador. They spoke a dialect of the Algonkian language. The Naskapi depended mainly on the Barren Ground Caribou. The animals were used for food; the hides for clothing and lodge covers; the bones and antlers for tools; the sinews for thread; and the stomachs for containers. Great herds of Caribou came from the south each Spring to the Naskapi lands. In the Fall the herds headed south again. The Naskapi waited where the Caribou crossed rivers and streams and killed as many as possible for supplies during the long, cold winter.

During the 19th century, the Naskapi became involved in the fur trade and their traditional way of life began to change. By the early 20th century the Caribou herds had almost disappeared. Many Naskapi left their historic hunting areas to settle in larger communities.

Les Naskapi habitaient les régions boisées qui forment le nord du Québec et le Labrador actuels. Ils parlaient un dialecte dérivé de l'algonquin. Les Naskapi étaient des chasseurs vivant principalement du caribou. Ils consommaient la viande de cet animal, utilisaient la peau pour la confection des vêtements et des huttes, les os et les bois pour la fabrication d'outils, les tendons en guise de fil, et l'estomac comme récipient. D'importantes hordes de caribous remontaient du sud chaque printemps jusqu'aux territoires de chasse des Naskapi. Ceux-ci se mettaient à l'affût aux gués et abattaient autant de caribous qu'ils pouvaient pour constituer leurs réserves en vue du long et rigoureux hiver.

Dans le courant du XIXe siècle, les Naskapi commencèrent à pratiquer la traite des pelleteries ce qui provoqua l'évolution de leur mode de vie traditionnel. Au début du XXe siècle, les troupeaux de caribous ayant presque complètement disparus, de nombreux Naskapi quittèrent leurs territoires de chasse pour s'établir dans des agglomérations.

*

With great skill and care the Naskapi painted decorations on their moccasins, leggings, mitts, coats, belts and caps, all made of Caribou hide. Their favourite colours were red, blue and yellow. Dyes for the colours were made from mineral or animal products collected by the Naskapi or obtained from traders. The dyes were mixed with fish roe to produce a paint that would stick and not wash off. Wooden or bone bowls held the paint which was applied to clothing with sharpened Caribou antlers.

Naskapi designs were based on the double curve and sometimes they added geometric patterns. They rarely drew natural forms such as animals or flowers. No one knows exactly what the Naskapi designs mean. But they may have been related to their environment and to their religion. Dreams also may have prompted the designs which the Naskapi may have believed would improve their daily life. Applications of the basic designs (above) are illustrated on this chart

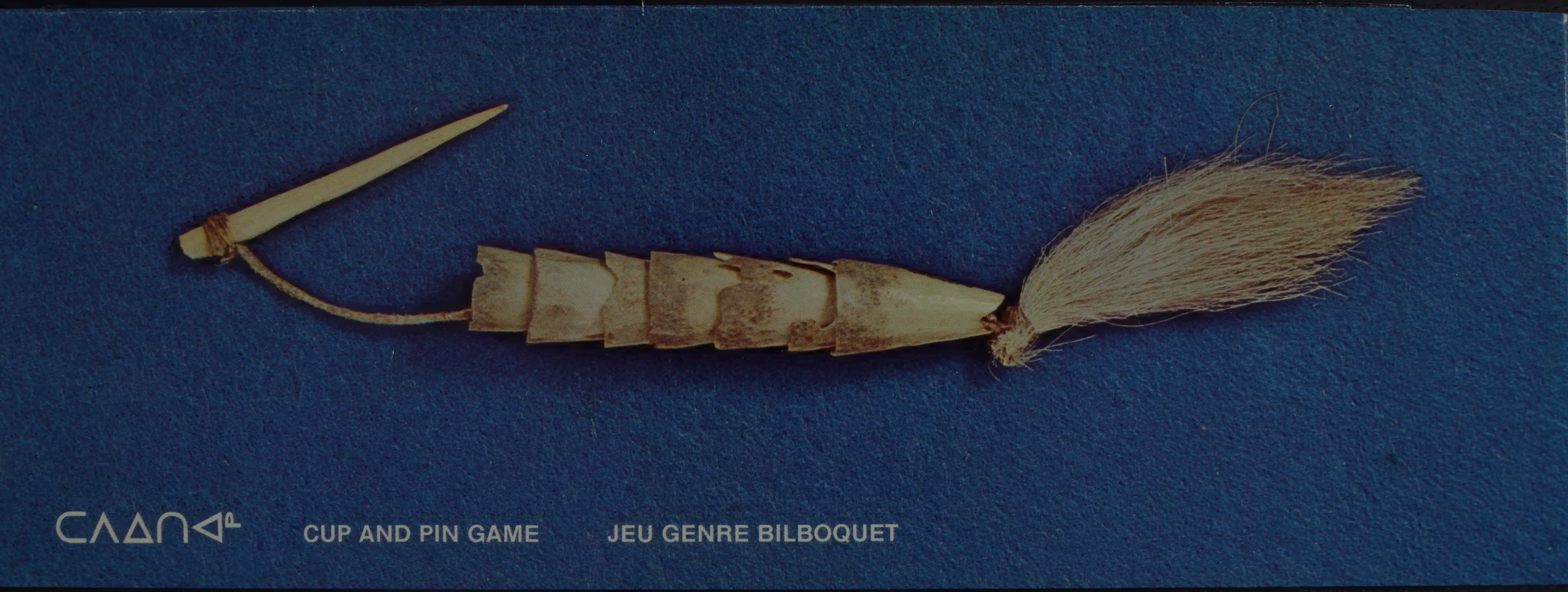
*FROM THE BOOK "THE DOUBLE-CURVE MOTIVE IN NORTHEASTERN ALGONKIAN ART." BY FRANK G. SPECK (1914).

Les Naskapi décoraient de motifs peints, avec un art consommé et une grande minutie, leurs mocassins, jambières, gants, manteaux, ceintures et coiffures, tous faits de peau de caribou. Le rouge, le bleu et le jaune dominaient dans ces décorations. Les colorants étaient obtenus à partir de minéraux ou de produits animaux recueillis par les Naskapi eux-mêmes ou fournis par des trafiquants. Une fois mélangés à des oeufs de poisson, ces couleurs formaient une peinture adhérente et insoluble dans l'eau. Conservée dans des bols de bois ou d'os, elle était appliquée sur les vêtements au moyen de morceaux de bois de caribou aiguisés.

La double courbe est à la base des motifs dessinés par les Naskapi. Des motifs géométriques s'y ajoutent parfois. Ces Indiens ne dessinaient que rarement des formes naturelles comme les fleurs ou les animaux. On ne connaît pas exactement la signification de leurs dessins mais ils sont sans doute en rapport avec le milieu dans lequel vivaient les Naskapi et avec leur religion. Il se peut également que ces dessins aient été inspirés par des rêves qui, selon les Naskapi, auraient pu avoir une influence bénéfique sur leur vie.

RALPH-CLARK STONE, LTD.
LITHOGRAPHERS IN CANADA

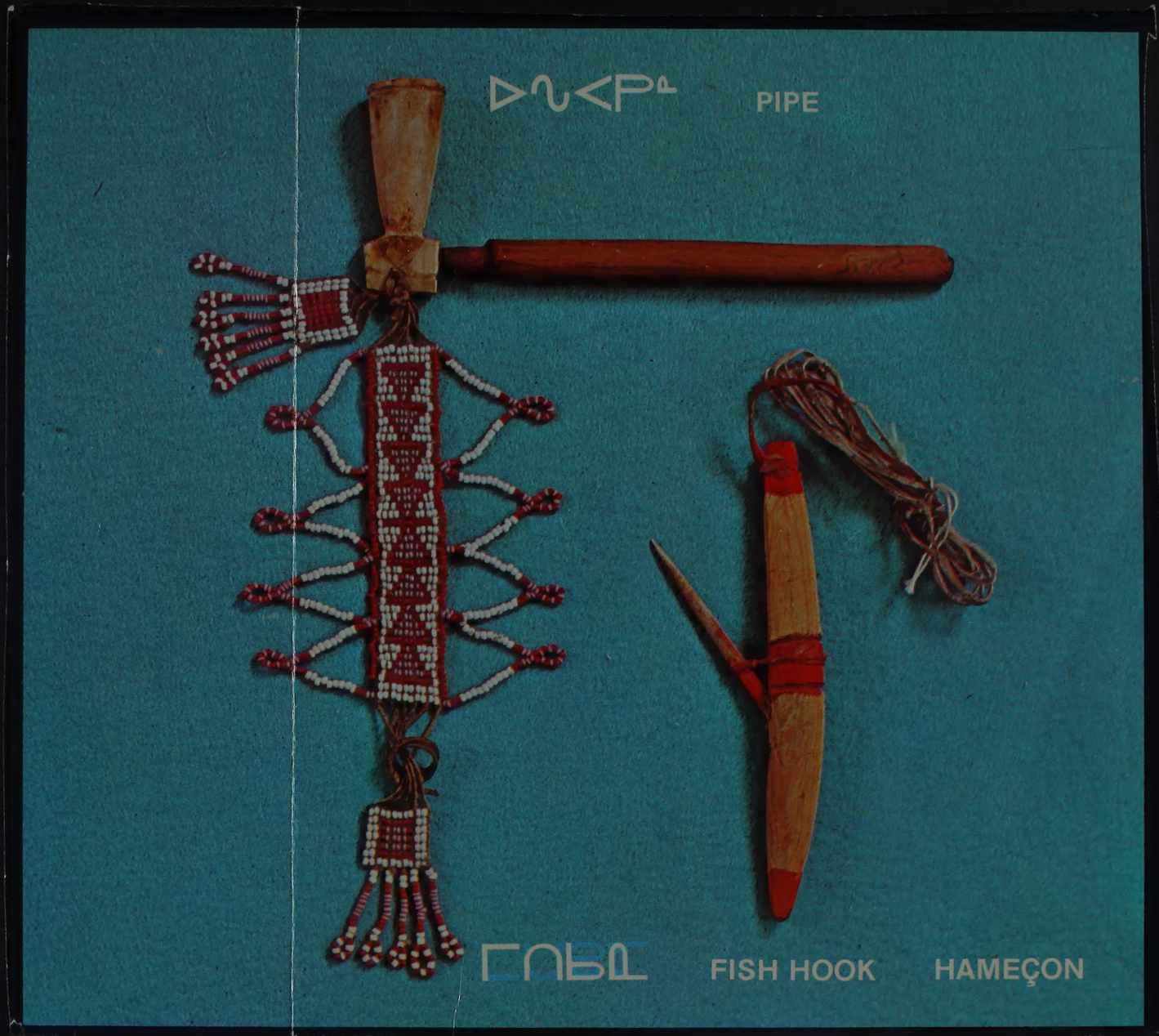
ᐅᔪᓪᓕᖅ ᑲᓱ ᐱᓱᑐᒃᑯᖅ HIDE SCRAPERS GRATTOIRS À PEAUX



CAAN

CUP AND PIN GAME

JEU GENRE BILBOQUET


ᐅᓇᐸᑭᓐ
PIPE
ᒥᑎᒃ
FISH HOOK
HAMEÇON

ᐸᖃᓐ ᐅᑕᓯᒪᒐᓗᐊᖅ FRONT OF COAT DEVANT DU MANTEAU

ᐸᑭᑲ ᑎᐳᐱᑌ BACK OF COAT DOS DU MANTEAU

ᐊᔪᓕᑦ HAT TUQUE

ᓕᒫᓐᑐᖅ LEGGING JAMBIÈRE

ᐱᑯᑕᒪᓗ ᑲᓗ ᐊᑎᓕᓐᓂᖅ BELT AND MITTS CEINTURE ET MOUFLES

ROM CHART

Prepared by the Royal Ontario Museum with text by E. S. Rogers, Curator, Ethnology Department.
Produced in co-operation with the Federal Department of Indian Affairs and Northern Development.

Préparé par le Royal Ontario Museum. Texte de E. S. Rogers, conservateur du département d'ethnologie.
Produit en collaboration avec le Ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien.

BOREAL INSTITUTE LIBRARY
46328

ᑕᐊᐃᒃ CEREMONIAL DRUM TAMBOUR DE CÉRÉMONIE

ᓴᖅᑭᐅᓗᒃ ᐃᓄᐃᑦ CORNER OF COAT COIN DU MANTEAU